

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

# LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ VOUS BLAVER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

2<sup>e</sup> Année  
Numéro 396  
MARDI  
15 Février 1921  
LE No 100 PARAS

PAUL-LOUIS COURIER,

UN AN SIX MOIS  
Constantinople Lit. 7 Lit.  
Province..... 8 4.50  
Stranger..... Frs. 100 Frs. 60

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION:  
Péra. Rue des Petits-Champs N. 5  
TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PÉRA,  
Téléphone Péra. 2089

### A l'Union Française

### LA FÊTE DU CERCLE DE LA JEUNESSE D'ORIENT

Il n'y a eu qu'une voix pour proclamer le magnifique succès remporté dimanche dernier par la matinée du Cercle de la Jeunesse d'Orient. Il nous faut féliciter sans réserve la présidente, Mme Salacha des Fougeres, pour avoir composé un programme si varié, si peu banal et de si haut goût, le conférencier, M. Charski-Mandajors, et les artistes du cercle, dont la bonne grâce et le talent ont reçu du public un si flatteur accueil.

Le général Charpy avait accepté avec empressement de venir présider cette manifestation artistique et littéraire, témoignant, une fois de plus, de sa bienveillance et de sa sollicitude pour toutes les œuvres françaises ou sympathiques à la France. Et nous serons certainement les interprètes de tous en remerciant également les personnalités alliées qui avaient bien voulu accepter l'invitation du Cercle, et en particulier, le colonel Rolletto, qui, après avoir eu les honneurs du programme, ne refusa pas d'être à la peine, car il fut l'un des derniers à quitter la salle des fêtes.

\*\*

Nous savons que la modestie de M. Chamski s'accorde mal de voir son nom trop souvent cité, mais vraiment ce n'est pas notre faute si, dans les domaines les plus divers, l'activité de M. Chamski se manifeste avec un égal bonheur. Le Bosphore manquerait à toutes ses traditions s'il passait sous silence la très belle causeuse que nous avons entendue dimanche sur la *Chanson militaire française*. C'est un sujet qui n'est léger qu'en apparence, et, comme disait M. Jourdain, ces petits mots en disent plus qu'ils ne sont gros. Ces chansons de soldats, d'hier et d'aujourd'hui, c'est l'évocation de la vieille France, dans la richesse variété de ses provinces, et c'est le miroir de la France d'aujourd'hui ; c'est, surtout, un portrait fidèle du soldat qui l'a chantée : soldat de Steinkerque ou de Fontenoy, grognard de l'Empire ou poète de la Grande Guerre. A travers les siècles et sous la variété des uniformes, le fond reste sensiblement identique. C'est toujours la même écrance, le même amour de la gloire, mais aussi la même coquetterie à dissimuler sous une désinvolture apparente la profondeur de ses sentiments : le trouper se donne volontiers une attitude frondeuse et ironique. Il affecte de n'être pas dupe de la grandeur de sa mission. Il persifle au besoin ses chefs, ce qui ne l'empêche pas de se faire tuer pour l'idée, même lorsqu'il la sent confusément. \*

Nous ne pouvons suivre M. Chamski dans son très intéressant historique de la chanson militaire depuis l'époque franquise jusqu'à nos jours, et particulièrement depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, date à laquelle se constitue véritablement le premier répertoire des chansons de route. Nous eussions aimé, si la place ne nous faisait défaut, à tracer, à la suite du conférencier, la « courbe psychologique » du soldat français, d'après ses refrains favoris, aux époques de gloire comme aux époques de deuil.

Nous aurons, dans un moment, l'occasion de citer quelques-unes des plus populaires parmi ces chansons. Mais il en est deux qui méritent une mention spéciale, et sur lesquelles M. Chamski a eu raison d'insister : la *Marseillaise* et la *Madelon*.

On sait dans quelles conditions, quelques mois après le très beau, mais un peu trop classique, *Champ du Départ*, de Méhul, la *Marseillaise* fut composée, « dans une nuit d'illuminations flétries », par un jeune officier de l'armée de l'Irin, Rouget de l'Isle. On sait comment les bataillons du Midi popularisèrent cet hymne, le lancèrent à tous les coins de la France et comment — selon la belle expression de Michelet — « par un privilège plus d'une fois échu aux formules françaises,

ce chant a passé les frontières », comment il est devenu « l'hymne des nations outragées, le psaume universel des peuples qui luttent contre l'étranger et défendent leur indépendance ».

Quant à la *Madelon*, c'est au début de 1916 que, comme une trainée de poudre, elle se propagea depuis les Flandres jusqu'en Haute-Alsace.

« Comme la *Fanchon* de Fontenoy, Madelon est une belle fille saine, au rire éclatant, qui verse aux petits soldats le vin des coteaux de France. Cependant, la chanson du poilu l'emporte sur celle du garde-français, parce qu'elle est moins brutale. Ah ! la jolie, la bonne, l'adorable chanson ! Après six ans de guerre, elle n'a pas une ride ! »

Et combien, plus que toutes les autres, cette chanson favorite de la grande guerre, évoque d'héroïsme crâne et d'abnégation ! Combien de millions de petits gars sur les lèvres de qui les balles ennemis ont achevé le refrain commencé ! Combien de terres sous lesquelles reposent ceux à qui Madelon versait hier encore le courage nécessaire pour mourir !

\*\*

Alors je vous dirai que le public qui remplissait, dimanche, la salle de l'Union, a savouré le double régal que constituaient la conférence de M. Chamski et l'interprétation de ces vieux airs d'une grâce parfois un peu vieillotte, mais la plupart du temps d'une gaîté si entraînante ?

M. Plessat est doué d'une voix forte et chaude, qu'il conduit avec une parfaite intelligence. Il chanta à la perfection, non seulement les chansons du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle — en face desquelles le programme portait son nom — mais encore celles de l'Empire et du XIX<sup>e</sup> siècle que devait interpréter M. Iolas, empêché au dernier moment, par une indisposition de se rendre à l'Union française. Presque au pied levé, M. Plessat accepta de remplacer son camarade, dans la Marche d'Austerlitz, dans *Sidi-Brahim*, dans la *Madelon* et dans plusieurs autres morceaux. De chaleureux applaudissements lui ont prouvé qu'il n'avait pas trop présumé de sa vaillance et de la souplesse de son talent.

Même hommage doit être rendu à Mlle du Cornet pour sa quasi-improvisation de *Parian pour la Syrie*, après qu'elle eut soulevé la salle aux accents de la *Marseillaise* et ayant de faire valoir toutes les richesses de sa voix dans son répertoire d'Opéra-Comique et d'Opéra.

Un des plus francs succès a été pour Mlle Copello, dont la jeune maîtrise, comme violoniste, est connue de tout Constantinople. Soit qu'elle interprétait les marches de Lutti, le *Dervin de Village*, de Rousseau, ou la *Marche d'Austerlitz*, soit qu'elle jouât des compositions plus modernes, Mlle Copello a fait preuve de la même science et de la même sûreté de jeu. Elle eut d'ailleurs en saœur, pianiste qui ignore rien des secrets du métier, une accompagnatrice digne d'elle. M. Ducas et Mlle Hoffmann ont accompagné également à la perfection les chansons et la partie de concert.

Pour finir, quelques mots de la très agréable surprise que nous fit Mme Salacha des Fougeres en révélant à une partie du public ce petit bijou qui s'intitule *Pérotès et Pérasernes*, dont les membres du Cercle avaient eu la primeur. L'auteur est un jeune diplomate qui se cache sous le pseudonyme d'Ali N'Rouze. Mais s'il peut taire son nom, il ne réussit pas à dissimuler qu'il est le plus Parisien des Parisiens de Constantinople, qu'il manie la langue française avec une aisance et un esprit capables de susciter bien des jalouxies. Sa « fantaisie » est vraiment une des plus joyeuses choses que nous ayions entendues ici. Chacun en a pris pour son grade. C'est de la justice distributive, en toute impartialité. Mais comment se fâcher quand les

Joursnaux rapportent certaines déclarations faites en conseil des ministres par M. Gounaris avant le départ de la délégation grecque à Londres, est parti pour Paris et Londres où il aura une entrevue avec M. Venizelos.

**Explosion à Salonique**

Un dépôt de munitions a sauté à Harmaneky.

Les dégâts sont considérables. On compte 20 blessés. L'incendie qui a suivi l'explosion a duré deux heures.

**La politique gounariste**

Les journaux rapportent certaines déclarations faites en conseil des ministres par M. Gounaris avant le départ de la délégation.

— Je ne pense pas, a-t-il dit, que la question de Constantin se pose à l'Assemblée. Mais si elle venait à être posée, et si le gouvernement était mis en devoir de choisir entre le maintien du roi sur son trône et les avantages territoriaux découlant du traité de Sèvres, le peuple grec n'hésiterait pas à se prononcer en faveur du roi.

On assure que cette opinion de M. Gounaris a provoqué la désapprobation de la plupart des ministres et l'indignation de M. Rhalys.

flèches sont lancées d'une main si légère et décochées avec tant de grâce ?... Une sauterelle dont le succès fut égal à celui de la conférence et de la séance artistique à terminé cette belle fête. Encore une fois, tous nos compliments, et, bien entendu, sans adieu.

E. Thomas.

### La conférence de Londres

**Tchéco-Slovaquie et Pologne**

Paris, 18. T. H. R. — La présence simultanée à Paris, écrit le *Petit Parisien*, du prince Sapieha, ministre des affaires étrangères de Pologne, et de son collègue Bénès, ministre des affaires étrangères de la Tchéco-Slovénie, permet d'envisager une entente complète entre les deux pays, entre lesquels règne encore une certaine défiance.

De son côté, la France souhaite le rapprochement le plus intime avec la Pologne, mais pour que cela soit possible, il faut que la Pologne commence à resserrer ses liens avec la Tchéco-Slovénie.

**LA TURQUIE A LONDRES**

### Les deux délégations et le point de vue de Mustafa Kemal

Mustafa Kemal a expliqué de la façon suivante aux journalistes d'Angora les raisons pour lesquelles son gouvernement a cru devoir envoyer une délégation à la conférence.

— Notre but, en participant à la conférence, est d'assurer les intérêts du pays et de la nation, ce qui ne pourra que contribuer au rétablissement de la paix et de la tranquillité du monde. Cette attitude humanitaire ne saurait nuire à nos relations amicales avec la Russie.

A propos de l'envoi, par la Sublime Porte, d'une délégation séparée, Mustafa Kemal s'est exprimé ainsi :

— L'opinion générale est que, là-bas, les conditions ne permettent pas que l'on se rende compte de la réalité des faits et que l'on prenne des décisions propres à sauvegarder les intérêts du pays et de la nation.

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime-Porte et a délibéré au sujet de la situation respective des délégations de Constantinople et d'Angor.

**La question financière**

Le grand-vizir Tewfik pacha aurait à Londres des entretiens avec certaines personnes, au sujet de l'amélioration de la situation financière de la Turquie.

**Les questions navales**

Ali Riza bey, attaché militaire à la délégation présidée par Tewfik pacha, en qualité de conseiller naval, et qui n'avait pu partir samedi, les formalités de son passeport n'étant pas terminées, a quitté hier notre ville.

### Nouvelles de Grèce

**En Thrace**

L'état de siège ayant été proclamé en Thrace, les députés de cette région ont interpellé le ministre de l'intérieur à Athènes au sujet de cette mesure. Le gouvernement a refusé d'y répondre.

**M. Sterghiadès**

M. Sterghiadès, haut-commissaire à Smyrne, qui a refusé de faire partie de la délégation grecque à Londres, est parti pour Paris et Londres où il aura une entrevue avec M. Venizelos.

**Explosion à Salonique**

Un dépôt de munitions a sauté à Harmaneky.

Les dégâts sont considérables. On compte 20 blessés. L'incendie qui a suivi l'explosion a duré deux heures.

**La politique gounariste**

Les journaux rapportent certaines déclarations faites en conseil des ministres par M. Gounaris avant le départ de la délégation.

— Je ne pense pas, a-t-il dit, que la question de Constantin se pose à l'Assemblée. Mais si elle venait à être posée, et si le gouvernement était mis en devoir de choisir entre le maintien du roi sur son trône et les avantages territoriaux découlant du traité de Sèvres, le peuple grec n'hésiterait pas à se prononcer en faveur du roi.

On assure que cette opinion de M. Gounaris a provoqué la désapprobation de la plupart des ministres et l'indignation de M. Rhalys.

**Les grèves**

À la suite de divergences de vues parmi les grévistes, divergences ayant entraîné la dislocation des groupes, les grèves ont pris fin.

Déclarations de

M. Venizelos

M. Venizelos a fait les déclarations suivantes au cours d'une interview accordée à un correspondant américain :

— Au moment où j'ai constaté que les puissances de l'Entente étaient encloses à réviser le traité de Sèvres, j'ai oublié Constantin et tous ses actes. Je suis le premier à rappeler aux Alliés que lorsqu'ils signèrent le traité de Sèvres, ils ne m'ont pas fait un cadeau personnel de Smyrne et de la Thrace. Ils traitaient par mon entremise avec la nation grecque. Beaucoup de choses ont été dites en Europe à propos de l'ingratitude de mes concitoyens. Ils avaient pourtant le droit d'agir comme ils le plaisent. Mes amis anglais semblent le comprendre. Quant à l'Allemagne, elle est à présent réduite à l'impuissance. Elle n'a plus d'empire sur le Proche Orient. Personne en Grèce n'a jamais été germanophile de cœur. Bien avant que l'Allemagne et ses alliées, la Turquie et la Bulgarie, puissent sérieusement penser à une revanche en s'appuyant sur Constantin, celui-ci sera mort et la Grèce sera devenue plus forte que jamais grâce à ses liens d'amitié avec les nations de l'Entente. (T. S. F.)

**LES MATINALES**

Je m'excuse de devoir encore vous parler de Phi-Phi. Mais depuis que ce spectacle nous a été offert il est difficile de parler d'autre chose. Le Nouveau Théâtre en a donné, dimanche, une matinée qui fut scandaleusement triomphale. Bien que ce ne fut pas un spectacle de famille, ou peut-être à cause de cela, les guichets furent fermés avant l'heure, refusant d'admettre des spectateurs. Les jeunes filles constituaient naturellement la moitié de l'assistance au moins. Je dis : naturellement, parce qu'on sait qu'une pièce de théâtre est d'autant plus recherchée par cette catégorie de spectatrices que l'on s'efforce à proclamer son indépendance dans un louable souci de moralité. Ces excellentes intentions des impresarii, désireux d'éviter à la jeunesse innocente des divertissements malins auxquels elle est par ailleurs sensée ne prendre aucun goût, sont désor mais interprétées comme des trucs de réclame. Quand ces charmantes demoiselles lisent sur une affiche : « Interdit aux jeunes filles » elles sourient malicieusement et haussent les épaules.

— Non, mais pensez-vous ! En voilà des manières, semblent-elles dire. On ne nous fait plus.

Et elles se précipitent, comme avant-hier, pour entendre Phi-Phi. C'est sans doute leur droit de prendre leur plaisir où elles croient le trouver, surtout quand les parents, toujours fâcheux, veulent bien les accompagner. Mais tous ceux qui ont vu la fameuse opérette de Christine estimeront que, malgré tout, ce n'est pas là une leçon de choses qui convienne à toutes les oreilles, ni à tous les yeux et qu'on puisse apprécier entre deux vraies jeunes filles sans une certaine gêne morale et physique. Phi-Phi constitue pour les demoiselles intelligentes dont l'instruction en matière amoureuse est encore incomplète, une façon de brevet supérieur qui les classe avant l'heure dans la connaissance de certains dessous humains. Je m'en voudrais de disculper les avantages et les inconvénients de cette précocité. Mais j'ai cru devoir, avant-hier, recueillir les impressions d'une jeune amie rencontrée à la sortie.

— Charmant n'est-ce pas? demanda-t-je.

— Cette fois-ci nous sommes refaites, me dit-elle. C'est vrai que c'est un peu teste...

— Un peu? Vous êtes bonne.

— Dans ce genre vous savez, un peu ou trop, c'est kif-kif. Nous ne devons tout comprendre. Alors... Mais aussi, ce n'est pas de notre faute. Des spectacles pareils, il ne suffit pas de les interdire aux demoiselles, il faut, pour que nous soyons prévenues contre toute surprise, qu'on veuille bien se servir d'une formule nouvelle : Rigoureusement défend aux hommes. Comme ça au moins on saura qu'il faut se munir d'un dictionnaire !....

VIDI

NOS DÉPÉCHES

Trotzki et Lénine

Copenhague, 14 février

Suivant des nouvelles de Moscou, Trotzki est vivement attaqué dans les cercles intellectuels russes. Ne sachant se plier aux principes théoriques de sa doctrine communiste il s'est créé une inimitié qui va grandissant. Par contre, Lénine d'un caractère plus flexible, trouve facilement les solutions pratiques des problèmes communistes et devient l'ami de l'aristocratie de l'intelligence russe.

(Bosphore)

lithique allemande, mais on insiste sur le point relatif aux sanctions. Les alliés sont à ce sujet complètement d'accord. Il n'existe aucune réserve pour la mise à exécution rapide des mesures coercitives dans le cas où les Allemands ne tiendraient pas leurs engagements.

#### Les Grecs et la conférence de Londres

Rome, 13. A. T. I. — Les journaux d' Athènes sont, en général, constants à l'approche de la conférence de Londres.

M. Gouraris a convoqué pour mardi une réunion du parti gouvernemental.

Le Paris dit que les venizelistes ne se livreront à aucune action pouvant gêner la délégation gouvernementale à la conférence de Londres.

#### La paix russe-polonaise

Paris, 14. A. T. I. — Les journaux reçoivent un radio d'Helsingfors annonçant que la paix russe-polonaise a été signée le 10 courant.

#### Les exportations allemandes

Berlin, 14. A. T. I. — La presse déclare que pour faire face aux demandes des Alliés, les exportations allemandes devraient atteindre 14 milliards de marks or, c'est-à-dire le triple des exportations actuelles.

Les contre-propositions allemandes à la prochaine conférence du 1er mai à Londres auront donc trait aux moyens appropriés pour augmenter considérablement la production allemande.

#### Déclarations

de M. de Martino

Londres, 13. A. T. I. — Interviewé par le Times, le nouvel ambassadeur d'Italie à Londres, M. de Martino, a fait d'importantes déclarations sur l'amitié italo-anglaise.

Après avoir mis en relief les avantages qui découlent de cette communauté de sentiments, M. de Martino a affirmé la cordiale amitié qui existe entre la Grande-Bretagne et l'Italie, en recommandant à la presse de bien contrôler les nouvelles qui sont souvent lancées au sujet de l'Italie et ce afin d'éviter qu'en Grande-Bretagne on se forme une opinion inexacte sur l'état de choses en Italie.

#### EN FRANCE

#### Retour de M. Bergmann à Paris

Paris, 13 T.H.R. — M. Bergmann, représentant de l'Allemagne auprès de la commission des réparations, est arrivé à Paris.

M. Bergmann est porteur d'une communication adressée au gouvernement français, relative aux paiements des réparations.

Le Temps écrit à ce sujet que ces propositions pourront être utiles, pourvu qu'elles aient pour objet d'appliquer l'accord de Paris du 29 janvier. Pour appliquer l'accord, il faut savoir par exemple dans quelles proportions les annuités prévues seront acquittées en espèces. Il faudrait savoir aussi quel genre de marchandises les alliés accepteront pour le paiement en nature. C'est là une étude assez délicate et on gagnerait du temps si on arrivait à Londres avec une solution soigneusement préparée à l'avance. Pour compléter l'accord de Paris, il faudrait surtout examiner la mobilisation des annuités, c'est-à-dire des versements anticipés d'un certain capital par l'Allemagne.

Paris, 13 T.H.R. — Aujourd'hui a eu lieu dans la grande salle des fêtes du Trocadéro une manifestation organisée par la Ligue maritime française. M. Le Trocquer, ministre des travaux publics, dit dans son discours sa joie de présider une fête groupant tant de volontés attachées à fortifier la France et à glorifier le rôle de la marine française pendant la guerre.

En envisageant la nécessité de doter les ports français de bassins spéciaux munis de l'outillage le plus perfectionné, le ministre déclara que la France doit regarder le développement du programme des travaux, qu'elle doit voir grand et ne pas hésiter à aborder avec méthode et tenacité la réalisation des projets les plus étendus et les plus hardis.

#### Les menées communistes

Paris, 14 T.H.R. — L'instruction poursuivie au sujet des menées communistes permet d'établir que la direction internationale est assumée par l'Allemagne qui reçoit les directives de Moscou.

#### La taxe de 12 ojo sur les exportations allemandes

Paris, 13 T.H.R. — Depuis quelque temps, les commerçants allemands envoient aux commerçants étrangers des

lettres les informant qu'en raison de l'application de la taxe de 12 ojo sur l'exportation des produits allemands, prévue par l'accord de Paris, ils seront obligés d'augmenter considérablement le prix de leurs marchandises.

A ce sujet, la presse française fait remarquer qu'il s'agit là de simples manœuvres de propagande. En effet, selon la décision de la conférence de Paris, il n'y a pas de taxe prélevée sur les exportations allemandes, mais simplement une annuité mobile que les alliés voulurent proportionnée à la prospérité de l'Allemagne, et qui, conséquemment, équivaut à 12 ojo sur les exportations allemandes à destination de tous les pays. Pour payer cette taxe, les Allemands n'auront pas à majorer les prix, pas plus d'ailleurs que pour acquitter les annuités fixes.

#### EN ARMENIE

##### La situation

Le Djagadamard apprend que la population de plus d'une trentaine de villages de la région de Pacha-Aparan au pied de l'Arakadze ne reconnaît pas le gouvernement soviétique arménien et a arrêté à deux reprises les membres du comité révolutionnaire local. Les instructions adressées au gouvernement d'Eriwan lui parviennent de Bakou. Les affaires de l'état-major général sont confiées à un officier, âgé de 20 ans, arrivé récemment de cette ville.

Les bolcheviks voulaient envoyer le général Nazaréguian à pied, à Akhisdara pour le diriger de là sur Bakou. Le général ayant refusé de se soumettre à cet ordre, il a été fusillé sur-le-champ.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Les bolcheviks voulaient envoyer le général Nazaréguian à pied, à Akhisdara pour le diriger de là sur Bakou. Le général ayant refusé de se soumettre à cet ordre, il a été fusillé sur-le-champ.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne reconnaît point le gouvernement soviétique d'Eriwan.

Le général Nijitch a occupé Chouchi où il a capturé une grande quantité de munitions et de butin. Avant de se retirer, des volontaires russes ont brûlé une partie de la ville. La partie montagneuse du Karabagh est ralliée au Zanguezour. Toute cette région y compris maintenant la contrée de Choachi ne

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
14 Février 1921  
fournis par la Maison de Banque

**PSALTY FRÈRES**

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57  
Téléphone 2109

Taxe Unifiée 4 1/2% Ltq. 78/-  
Lots Turcs 11 1/2% Ltq. 11 1/2%  
Emprunt intérieur Ott. 11 1/2% Ltq. 11 1/2%

**MONNAIES (Papier)**

Tarif turque	614
Livres anglaises	582
Francs français	217
Drachmes	216
Lires italiennes	112
Dollars	148
Roubles Romanoff Kerenky	—
Leis	42
Coordinnes austro-hongroises	5 20
Marks	50 75
Levas	37
Billets Banque Imp. Ott.	184
par émission	—
<b>CHANGE</b>	
New-York	66 50
Londres	582
Paris	9 20
Genève	4 08
Rome	18 10
Athènes	8 50
Berlin	—
Vienne	280
Bucarest	42 50
Prague	—
Amsterdam	1 95

**LE MARCHÉ COMMERCIAL**

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulou, Stamboul, Kevendjoglou han No 1 (Télép. St. 1887).

**Marché soutenu :** Arrivages seulement 15 (quinze) wagons cristallisés par le bateau américain *River Side*. Prix en transit cristallisé hollandais Ltq. 47, cristallisés Java Ltq. 44 la tonne cif Constantinople. Cristallisés belges 745 la tonne cif Constantinople.

Dédouanés cristallisés hollandais Ltq. 38 les 100 Kilgs.

Dédouanés cristallisés Java et belges Ltq. 38 les 100 Kilgs.

Cubes : pas d'arrivages. En transit Ltq. 762 les 1000 Kilgs cif Constantinople, cubes dédouanés Ltq. 49 les 100 Kilgs, les cubes hollandais Ltq. 48 les cubes belges. Carrées Ltq. 42 1/2 les 100 Kilg. dédouanés. En transit carrés Ltq. 31 les 100 Kilg. : Concassés français Ltq. 41 les 100 Kilg. dédouanés. Marché Américain en hausse, cristallisés américains 15 dollars les 100 cif Constantinople, Belge et Hollandia marché soutenu.

Cafés fermes à l'origine calme ici. Santos Prin e 50 piastres l'ocque en transit. Rio I piastres 44 l'ocque, dédouanés Santos 70 Rio 63.

## Dernières nouvelles

Ministère de la guerre

La nouvelle organisation du ministère de la guerre entrera en vigueur à partir d'aujourd'hui. De ce fait de nombreux officiers seront mis en disponibilité.

Une commission, présidée par le général de brigade Chevki pacha, et comportant parmi ses membres le commandant Ali Riza bey, a été chargée de l'application de la nouvelle organisation.

## REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le départ de la délégation

De l'Alemdar : L'opinion publique — jusqu'ici si pessimiste — a commencé à voir les choses sous une couleur moins sombre.

Pour le moment, l'attente s'impose. D'ailleurs, cette attente ne sera pas très longue. Dans vingt à vingt-cinq jours, la situation se précisera.

Surtout, si les délégués d'Angora, se réunissant en route, se présentent ensemble à la Conférence et peuvent défendre ainsi, d'un commun accord, les revendications nationales, le pays en profiterait certainement.

A notre avis, la dualité doit être considérée comme inexistant. On doit essayer qu'une seule délégation existe dont le président est Tevfik pacha.

Hier soir, tandis que le train s'ébranlait, tout le monde disait cela.

Nous ne pouvons que le répéter.

**A la Conférence**

De l'Ikdam : La défense des Turcs en ce qui concerne la question territoriale s'appuiera entièrement sur le principe des nationalités.

Les Turcs ne demandent pas seulement la sauvegarde des droits des minorités turques. Ils demandent aussi que les puissances prennent en considération les désirs des populations turques là où celles-ci forment la majorité, telles Smyrne et la Thrace.

Cette cause par cela même qu'elle s'appuie sur le principe des nationalités, n'est pas une cause exclusivement turque. Les grandes puissances l'ont elles-

mêmes défendue au cours des négociations pour la conclusion des divers traités de paix. En un mot, la cause que les délégués turcs auront à défendre est celle des gouvernements ententistes.

Du Vakit :

L'impression qui se dégage est que le désir des puissances de voir les deux délégations se présenter à la conférence comme un seul corps n'est pas dû à la pensée d'amener l'Anatolie à livrer ses armes avant que la paix ait été conclue. Ce que les puissances désirent en réalité, c'est d'être fixées au sujet des conditions minimales auxquelles on pourrait conclure la paix avec la Turquie tout entière.

Or nous estimons qu'il n'est nullement impossible de rédiger un mémoire de défense commun contenant relativement à la paix des conditions acceptables aussi bien pour Constantinople que pour Angora.

**PRESSE GRECQUE**

**Le jubilé de M. Voutyras**

Le *Néologos* : L'activité de M. Voutyras, infatigable et frondeuse, comporte trois périodes étroitement liées entre elles et tendant toutes trois au même but.

La première commence avec la fondation du *Néologos* et va jusqu'au traité de San-Stefano. Durant cette période M. Voutyras travaille à relever le niveau intellectuel du public grec, à fortifier en lui la conscience de ses devoirs comme peuple subjugué et ayant le devoir d'aspire à sa libération. La guerre russo-turque et le traité de San-Stefano qui a consacré sur le papier seulement, fort heureusement, la slavisation de la Thrace et de la Macédoine, justifient les craintes de M. Voutyras et firent de lui un adversaire déclaré des Russes. De ce moment date la seconde période. L'arrivée au pouvoir de Midhat pacha et la charte constitutionnelle élaborée par celui-ci révélaient aux regards avertis du publiciste l'aurore d'un nouveau danger à l'horizon national : le nationalisme turc. Et M. Voutyras, malgré la tyrannie d'Abdul-Hamid, combattit pour le maintien des priviléges du patriarcat jusqu'en 1891, date à laquelle il fut solennellement confirmés dans leur teneur intégrale.

La guerre de 1897 avec la Grèce provoqua en lui une telle indignation contre le gouvernement d'Athènes qu'il quitta Constantinople pour aller en Grèce rappeler de plus près par la plume aux dirigeants d'alors tout ce qu'ils devaient à l'hellenisme irrémédiable.

La chute d'Abdul-Hamid et l'arrivée des Jeunes Turcs au pouvoir le ramenèrent ici, persuadé que le chauvinisme turc allait renaitre plus violent et plus brutal.

Cette troisième période est peut-être aussi la plus belle de sa carrière jusqu'au moment de la guerre générale pendant laquelle il s'abstint d'écrire même une seule ligne pour ne pas servir même involontairement les buts et les idées des ennemis.

**PRESSE ARMENIENNE**

**Des vérités**

Le *Djagadam* :

Si ces journaux turcs les deux délégations de la Turquie se rendent à Londres non pour demander des modifications au traité de Sèvres, mais tout simplement pour dicter des conditions.

L'une de ces conditions est la restitution à la Turquie des provinces adjudiquées à l'Arménie par le traité de Sèvres...

En réalité le point de vue des deux délégations est identique. Le gouvernement central est habitué à rejeter ses fautes sur le gouvernement d'Angora.

Celui-ci ne reconnaît pas le traité de Sèvres. Quant au gouvernement central, il reconnaît l'avoir signé, mais il fait entendre qu'il ne l'a pas encore ratifié. En conséquence, il croit pouvoir réclamer des modifications à cet acte.

Les encouragements de l'étranger ont empêché nos voisins qui ont décidé de tout tenter pour obtenir un traité conforme à leurs aspirations.

Vont-ils réussir ?

La réponse dépend notamment d'Athènes qui reste et demeure toujours en état d'effervescence, mais qui n'est jamais hésitative. En ce qui concerne la collaboration et l'union des deux délégations, elles entraîneront des conséquences désastreuses pour la Turquie.

Pour ce qui est de l'Arménie, l'invasion turque dans ce pays rappelle celle qui a été entreprise par les Vandales contre Batoum et la Perse. Elle poursuit constamment le même but : les massacres, les pillages et les rapt.

Il a été définitivement décidé l'année dernière à Paris que les peuples non-turcs ne seront plus laissés sous le joug turc. Il a été définitivement décidé qu'une Arménie indépendante existera. Ces vérités sont désormais intangibles.

## Faits divers

Arrestation d'un voleur

L'auteur du vol commis, il y a deux mois, sur la ligne Andrinople-Constantinople et dont fut victime un commerçant israélite à qui l'on déroba 120.000 drachmes, vient d'être arrêté à Athènes. C'est un nommé Ar, Papazoglou. En même temps l'on arrêtait à Pho egardon (Grèce) la femme de ce dernier, sur qui l'on trouva une partie de la somme volée.

Vol

Des voleurs ont dérobé des bijoux d'une valeur de 1.500 livres dans la maison du banquier Youcha, demeurant à Kouz-koundjouk.

Le Kaol

Le succès toujours croissant du aux incomparables qualités de ce brillant liquide n'a pas manqué de susciter des imitateurs. Aussi, l'Agence du Kaol en Orient, soucieuse des intérêts de sa nouvelle clientèle, n'a-t-elle pas hésité une seule minute à les déférer en justice.

En effet, sur sa requête et après constatation du délit, le Tribunal de 1<sup>re</sup> instance de Stamboul (Section Correctionnelle) a, par sa sentence No 827, condamné les contrefaçons à une amende, à l'emprisonnement, à la confiscation de la marchandise se trouvant en leur possession ainsi qu'à tous les frais et dépenses.

**Grooperative Anglaise**

Péra, Galata, Cadikeuy  
Quelques prix : (suite)

	Prix
Homard, la boîte,	75
Saucissons Style viennois 1/2 boîte	15
Champagne :	
Heidsick Monopole bout.	225
Pommery Greno sec	250
Vins de Bourgogne :	
Châblis, Pommard, Macon, Moulin-a-vent, Beaujolais etc. etc.	140
Les renommés vins français des Maisons de Luze et Barton Guestier	
Prix 90 la bouteille.	

Par ordre de la police interalliée

**MM. Toplis et Harding vendront aux enchères à Arabian Han, Galata No 133**

le MERCREDI 16 Février 1921 à 11 h. a. m. les

MEUBLES DE BUREAUX comprenant :

tables, garde-manger, chaises, sofas, horloges, lampes, tableaux, classeurs, tapis, installations de lumière électrique etc., etc.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux commissaires-priseurs

**MM. TOPLIS et HARDING**

**GALATA**

**MOSKOFF HAN** (en face de la douane)

Télép. Péra 2925



AVIS

Les guides téléphoniques peuvent être obtenus aux Centrales suivantes : Péra, Stamboul, Kadikoy, Makrikeyu ou Bebek en envoyant un représentant dûment autorisé et porteur d'une copie de l'ancienne édition.

La distribution se fera, tous les jours de 9 a. m. à 5 p.m. le Same-dé, de 9 a.m. à 1 p.m. pendant une semaine à partir de Lundu prochain, 14 Février.

Tous les Ahonnés en général sont instantanément priés pour l'efficacité même du service téléphonique de venir retirer leurs guides.

AVIS

Pour décision du Conseil d'Administration, les Actionnaires de la Société Anonyme Industrie Olétoile et de Produits Chimiques sont informés qu'il est procédé à l'appel du troisième quart du capital de ladite Société, soit Ltq. 2,50 par action.

Le versement en devra être effectué dans un délai de trente jours à compter de la publication du présent avis.

Constantinople, le 15 Février.

## TARZAN

### COMPAGNIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRÈCE

Ligne directe CONSTANTINOPLE-NEW-YORK

Le superbe transatlantique :

### MEGALLI HELLAS

jaugeant 18.000 Tonnes et d'une vitesse de 18 nœuds, attendu de New-York vers le 24 Février, partira des QUAISS DE GALATA, le 1er Mars a.c. pour

NEW-YORK directement

Disposant d'environ 2.000 places en première, seconde et troisième, des salons et cabines luxueuses, bains, jardins etc., et tout le confort moderne.

Vitesse, *Ligne incomparable*.

Pour tous renseignements, s'adresser aux Agents Généraux de la Compagnie : MM. PANDELI FRÈRES & C. A. ANTONIADI

GALATA, Omer Abid Han, Second Etage. Téléphone: Péra 1320

**Banque Impériale Ottomane**

**Impuissance**

Faiblesse, Neurasthénie.

**Observation du Dr Osganian,** Sakiz-Agatch, 8, Pétra. — M. R.Z. est un neurasthénique, — je lui ai prescrit le *Kalefluid D. Kalenitchenko*, après avoir pris trois flacons, il est revenu me voir et me dire les mots suivants : « Grâce au merveilleux remède de D. Kalenitchenko, je me porte maintenant à merveille et je suis rajeuni de 20 ans, je suis de nouveau un homme, et l'année dernière je ne l'étais plus. »

**Observation du Dr Moise J. Cohen,** médecin-chirurgien, Haskewy, Halidjoglu, Consiplo. M. E âgé de 45 ans, souffrant d'une dysentéie et devenu comme un squelette, était tombé dans une anémie profonde; il était alité depuis 2 mois et demi. Après l'emploi de 3 flacons de l'extrait de glandes séminales du laboratoire D. Kalenitchenko le malade a été presque complètement guéri gagnant 5 kilos dans 24 jours.

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le *Kalefluid D. Kalenitchenko* (l'extrait de grandes séminales) pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies, comme : neurasthénie, névralgie, faiblesse générale, dérépitude sénile, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, consommation, dardres, eczéma, bouton, la perle des cheveux, etc., et pour fortifier l'organisme et constituer ses forces pendant et après toutes les maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues, qui est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries et à notre Dépôt général, Rue de Brousse 23 appartement à Pétra.

**20** Ltqs. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris

pour Hommes et Dames

au **RAFFINÉ**

Paletot Réclame sur mesure Ltq.

15

Appart. Damadian

au coin d'Asmali Mesdjidi.

Grand'Rue de Pétra.



Grande Maison de Bonneterie

**CONSTANTIN ZANNIS**

Dépositaire exclusif des Fabriques Anglaises

Stamboul, Kafirjoglu Han 71-74

Tél. Stamboul 2499

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

Eau Minérale Naturelle

**KISSARNA**

Remède efficace contre les affections de l'estomac, du foie, des intestins, de l'arthritisme, la maladie de sable, etc.

En vente partout

Dépôt No 21, Birindji Valif Han,

Stamboul. — Tél. St. 1938

Le Professeur-Médecin

**K. AGADJANIAN**

Directeur de la clinique des maladies nerveuses de l'Université d'Etat du Don (Rostov si Don).

Consultation 1-4 h.

Pétra Rue Misk No 10

Téléphone Pétra 1285.

Gérant DJEMIL SICUFFI avocat

Feuilleton du BOSPHORE 43

R.-L. STEVENSON

**L'ILE AU TRÉSOR**

## Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

**THÉO VARLET**

## CINQUIÈME PARTIE

## Mon aventure en mer

XXVII.

## « Pièces de huit !

Toutefois, en pénétrant dans le bois qui la précède, je ne fus pas assez étonné pour ne pas ralentir, et m'avancai avec quelque circonspection. C'eût été paravent finir mes aventures que d'attaper une balle des nôtres, par méprise.

**FORD**  
LA VOITURE UNIVERSELLE  
Livraison immédiate de tous les modèles  
**AMERICAN GARAGE**  
Grande Rue de Pancaldi. Tél. P. 2763  
Seuls Concessionnaires Autorisés  
**AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION**

**"THE HOME INSURANCE COMPANY,"**  
Compagnie d'Assurance contre l'Incendie  
Fondée à New-York en 1853, au Capital de 6.000.000 Dollars  
Agents Généraux pour la Turquie :  
American Foreign Trade Corporation  
Mahmoudi Han. Sirkedji  
Téléphone Stamboul 2768-2769

**Le siècle de la vitesse**Le record en AVION réalisé par Sadi Lecointe.  
Le record à la machine à écrire réalisé par**I'UNDERWOOD**Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine *Underwood* a écrit 131 mots nets par minute.

A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des doigts du dactylographe ?

Seuls agents : S. P. I. — Téléphone Pétra 1761

**Automobiles Américaines et Autrichiennes****BRISCOE & DAIMLER**

GARAGE BRISCOE : Divan Yolou.

TÉLÉPHONE ST. 2990

Agent Exclusif : **SULEIMANOVICH**

EMIN EUNU Validé Han 10

Téléphone St. 2170

## Les Chocolats de luxe

**CALEY**

Sont en vente dans toutes les bonnes pâtisseries

Demandez les chocolats surfin :

WESTMINSTER,

NORWICH,

POURPRE

En boîtes artistiques de demi et d'un quart de kilo

Agents Exclusifs :

**EDWARDS & SONS (Near East) LTD**

Gulbenkian Han, Sirkedji, STAMBOL.

Téléphone : Stamboul 1911-1912

La lune était plus haute ; sa lumière tombait ça et là en flaques dans les parties moins épaissees du bois et juste devant moi une lueur d'une teinte différente apparaît dans les arbres. Elle était d'un rouge chaud et de temps en temps s'obscurensait un peu, comme les tisons d'un feu qui couve.

Malgré tous mes efforts, je ne divinais pas ce que ce pouvait être.

Enfin j'arrivai au bas sur les limites de la clairière. L'extrémité ouest était déjà baignée de clair de lune : le reste et le blockhaus lui-même reposaient encore dans une ombre noire que rayait de longues bandes de lumière argentée.

De l'autre côté de la maison un énorme feu s'était réduit en braises fumées dont l'immobile et rouge réverbération faisait un vigoureux contraste avec la douce pâleur de la lune.

Pas une âme ne rentrait, nul autre bruit que les frémissements de la brise.

Je m'arrêtai, avec beaucoup d'étonnement, et peut-être aussi un peu de terreur.

Ce n'était pas notre usage de faire de grands feux : nous étions en effet, par les ordres du capitaine, assez regardants sur

le bois à brûler : et je commençai à crain-

que les choses n'eussent mal tourné pendant mon absence.

J'enfrogeai l'extrémité orientale, en me tenant tout contre, de l'ombre, et, à un endroit propice où les ténèbres étaient les plus épaisse, je franchis la palanque.

Pour plus de sûreté, je me tins sur les

mains et les genoux, et rampai sans bruit vers l'angle de la maison. En approchant,

J'éprouvai un soudain et grand soulagement. Ce n'est pas en soi un bruit agréable, et je m'en suis souvent plaint, d'autres fois : mais juste alors ce me fut comme une musique d'entendre mes amis ronfler avec ensemble d'un sommeil profond et paisible. Le cri maritime des veilleurs, ce beau « Tout va bien ! » ne trappa jamais mon oreille de façon plus rassurante.

Néanmoins, ceci n'était pas douteux :

ils se gardaient de façon exécutable. Que

Silver et ses amis les eussent attaqués

maintenant, pas une âme n'aurait vu lever

le jour. Voilà ce que c'était, pensais-je,

d'avoir le capitaine blessé : et de nouveau

je me blâmai vivement de les avoir abandonnés à ce danger avec si peu d'hommes

pour monter la garde.

Cependant j'étais arrivé à la porte. Je

m'arrêtais. Tout était noir dans l'intérieur,

au point que mes yeux n'y pouvaient rien

distinguer. Quant aux bruits, il y avait le

triste bourdon des ronfleurs, et un

petit bruit intermittent, un voiletement et un bœufetage dont je ne pouvais me rendre compte.

Les bras tendus devant moi, je pénétrais doucement.

J'irais me coucher à ma place (pensais-je avec un petit rire muet) et m'amuserais de voir leurs têtes quand ils me découvriraient au matin.

Mon pied heurta quelque chose qui cédait : c'était la jambe d'un dormeur qui se retourna en grognant, mais sans s'éveiller.

Et alors, tout à coup, une voix aiguë éclata dans les ténèbres :

— Pièce de huit ! pièce de huit !

pièce de huit ! pièce de huit ! pièce de

huit ! et ainsi de suite, sans arrêt ni changement, comme un claquett de moulin.

Le perroquet vert de Silver, Capitaine

Flint ! C'était lui que j'avais entendu becquer un morceau d'écorce ; c'était lui

qui, faisant meilleur guet que nul être

humain annonçait ainsi mon arrivée par sa

fatisseuse rongaine.

Je n'eus pas le temps de me reconnaître.

A partir de LUNDI 31 JANVIER  
au SAMEDI 26 FÉVRIER

**GRAND RABAIS**

dans tous nos RAYONS

**Lazzaro Franco & Fils**  
GALATA, à côté du Tunnel et PÉRA Grand'Rue**FONDÉE EN 1795**

Fournisseurs de l'Amirauté Britannique, du Ministère de la Guerre, Ministère de l'Inde

Agents Généraux pour les Colonies, H.M.O.W., L.C.C., et

London E. C. 1

Grand assortiment en stock à Constantinople chez

MAURICE MARCUS

Représentant exclusif pour la Turquie et l'Asie-Mineure

Constantinople, Galata : Tophili-Rihli Han No 1, 18 Tél. Pétra 76



Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Vövoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghché-Capou No 15-17.

Dépot spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIEGES A L'ETRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos. — São-Paolo. — Tunis. — Massawa (filiale autonome) : Banca per l'Africa Orientale. — New York (filiale autonome) : Italian Discount &amp; Trust Co.

SIEGE de Constantinople

Rue Vövoda, Galata, Téléphone Pétra 2113-2114

AGENCE A STAMBOL

Sadikié han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PERA

Grand'Rue de Pétra No 355. Téléphone Pétra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Etranger.

— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

A vendre au prix de 7050 Ltq. le local No 575-577 sis à la Grande Rue de Pétra près du Téké vis à vis de l'appartement d'Alamopoulos. Il assure un revenu de 3.000 Ltq. par an et comprend 2 magasins 4 chambres et une cuisine.

Les intéressés doivent s'adresser au tribunal de paix de Galata